

À EN PERDRE ALIEN

Dans *Alien : La Guerre du sexe*, l'auteur Gwendal Fossois passe au peigne fin les indices féministes disséminés tout au long de la saga. Vous pensiez tout savoir ? Destruction des idées reçues dans 5, 4, 3...

◆ PAR MARIE JANEYRIAT

Merci de bien vouloir embarquer une nouvelle fois à bord du *Nostramo* pour un dernier voyage entre les lignes signé Gwendal Fossois. Une évidence, d'abord : Ripley, la seule rescapée féminine d'un casting unisexe qui met fin au cliché de la demoiselle en détresse. Ça, tout le monde a bien eu le temps de le digérer (cinquante ans pour être précis). Mais au-delà de la présence de cette héroïne, et c'est la grande découverte de ce livre, *Alien* dégouline d'un bout à l'autre d'une symbolique progressiste et féministe sur laquelle on s'était trop peu attardés.

Prenez le motif phallique du *chestbuster* par exemple, celui qui vient exploser la cage thoracique de John Hurt. La violence inouïe de la scène, nous explique Fossois, s'attaque frontalement à nos normes sociales influencées par la domination masculine. Ça vous a échappé ? Soyez un peu plus attentifs, alors. Avec cette scène, le film de Ridley Scott bouleversait soudainement (et inconsciemment ?) nos représentations sexuelles, mettant en scène une forme de viol masculin et surtout, capturant le fruit de cette agression – un accouchement – dans un épais nuage de gore. De son côté le *facehugger*, caractérisé par des attributs vaginaux, propulsait la féminité à la source de la fécondation : la femme n'était plus simplement un réceptacle, désormais elle inséminait.

Détail suprême et signifiant : face à ces bestioles, vos chances de survie étaient nulles, et ceci quel que soit votre genre. Le *male gaze* tombait en ruine et des modèles de virilité accouchaient alors dans une explosion d'hémoglobine. Après toutes ces années, on se frotte encore un peu les

yeux pour y croire. Mieux que toutes les autres exégèses du film, *Alien : La Guerre du sexe* remet parfaitement en perspective et en lumière le véritable *mano a mano* qui se joue sempiternellement dans chaque épisode de la saga. Ce n'est définitivement pas Ripley contre des aliens, mais simplement des hommes qui s'opposent à une femme. ◆



ALIEN, LA GUERRE DU SEXE

De Gwendal Fossois
• Éditeur L'Opportun